



WAGON

AUTOMOTIVE

Les conséquences de la crise et les fautes patronales ne doivent pas être supportées par les salariés

Les salariés du groupe Wagon comme d'autres en France malgré les jours voire les semaines de chômage partiel voyaient s'approcher les fêtes de fin d'année avec un plaisir non dissimulé.

Cette période pour un grand nombre d'entre nous était l'occasion d'oublier la galère et nos conditions de travail toujours plus difficile et de passer du temps avec nos familles.

Nous attendions comme le revendiquais la C G T pour les salariés exposé au chômage le maintien de nos salaires voire une compensation financière.

Sous prétexte de crise la direction générale pour nous souhaiter de bonnes fêtes nous annonce que le groupe est en cessation de paiement et que nous sommes en redressement judiciaire.

Les salariés Wagon ne trouveront sous leurs sapins de Noël qu'inquiétude et baisse de pouvoir d'achat.

Ce qu'oublie de dire notre direction c'est que nous sommes une nouvelle fois victimes de cette crise que personne dans le monde du travail à part la C G T n'ose nommer :

La crise du capitalisme

Cette crise trouve ces origines dans la course effrénée aux profits, aux gains boulimiques de productivité, à la baisse sans limite du prix du travail et à l'impossibilité toujours grandissante pour les salariés de consommer ce qu'ils produisent.

Ce qu'oublie de dire également nos patrons c'est que la stratégie Wagon « du dernier vivant » qui consiste à attendre que les concurrents meurent dans l'espoir de récupérer leurs fabrications et l'absence de politique commerciale véritablement offensive nous a mené directement dans le mur.

Chez Wagon comme dans toute la filière automobile, l'avenir de nos emplois et de nos entreprises passe obligatoirement par des augmentations de salaires importantes, l'amélioration des conditions de travail et une anticipation de l'évolution de nos métiers et compétences.

Pour véritablement soutenir l'industrie automobile le pouvoir politique doit revoir sa copie.

En effet quand il ne manquera plus que 1000€ pour permettre aux consommateurs d'être en capacité de participer au rajeunissement du parc automobile la situation de notre filière pourra être sensiblement améliorée.

Le gouvernement doit également imposer rapidement une indispensable mutualisation entre les donneurs d'ordres, les équipementiers et leurs sous-traitants, notamment par un plus juste partage des richesses.

La C G T wagon appelle les salariés à participer massivement aux initiatives et actions organisées dans le groupe, le bassin d'emploi ou sur le territoire départemental, régional ou national.

Ceux qui luttent ne sont pas certains de gagner mais ceux qui ne luttent pas ont déjà perdus.